

<http://7lameslamer.net/je-ne-suis-pas-un-mendiant-mais-un-2124.html>



Jean-Hugues Ratenon à l'Assemblée Nationale

Je ne suis pas un mendiant mais un nègre, un résistant, un insoumis !

- Domin lé dan nout dé min - Courrier des internautes -



Date de mise en ligne : mercredi 20 décembre 2017

Copyright © 7 Lames la Mer - Tous droits réservés

Ce 20 décembre 2017, lors d'une question au gouvernement, le député Jean-Hugues Ratenon, est intervenu à la tribune de l'Assemblée Nationale au sujet de l'esclavage et du sort réservé au patrimoine que représente la prison Juliette Dodu : « La réparation n'est-elle pas de stopper tout acte qui consiste à effacer les traces de l'esclavage et de notre histoire ? »



La fet kaf nout fierté

Aujourd'hui 20 décembre est un jour férié. La fet kaf nout fierté, vive la liberté !

Oui, le 20 décembre est un jour de commémoration de l'abolition de l'esclavage et de la traite des noirs à La Réunion, esclavage reconnu ici même dans cette assemblée comme crime contre l'humanité.



Pour le respect de la mémoire de mes ancêtres

Je suis fils d'engagé et d'esclave. Je suis Réunionnais et fière de l'être. Je ne suis pas mendiant mais je suis un nègre, un résistant, un insoumis. Donc j'ai cette responsabilité de me souvenir et d'agir pour le respect de la mémoire de mes ancêtres.

Je ne suis pas un mendiant mais un nègre, un résistant, un insoumis !

En effet, les esclaves et toutes personnes en résistance, insoumis, étaient jetés en prison pour éviter que leur rébellion à€” leur insoumission à€” ne se propage aux autres esclaves.

Oui mes chers collègues, je me dois de rendre hommage à mes ancêtres, qui ont été déracinés, arrachés de leurs terres natales ; ils ont été rabaissés, martyrisés, assassinés, sous les coups de fouets, mais aussi guillotins dans ces murs de l'ancienne prison Juliette Dodu.



Prison Juliette Dodu : lieu de mémoire, de recueillement, de respect

Ce bâtiment, datant de plus de 300 ans, témoin de ces crimes atroces, d'actes barbares qui ont eu lieu durant toute la période esclavagiste, est menacé par un projet immobilier.

Madame la ministre de la culture, la réparation n'est-elle pas de stopper tout acte qui consiste à effacer les traces de l'esclavage et de notre histoire ?

Ce mur fondé en 1718 ne doit-il pas être plutôt transformé totalement en lieu de mémoire, de recueillement et de respect ?

Gayar fet kaf zot tout et vive la liberté.

Jean-Hugues Ratenon

Député de La Réunion

Groupe France Insoumise
